LE RENOVATEUR

NUMÉRO 471

Hebdomadaire d'informations générales de la République Démocratique Populaire Lao

Lundi 14 janvier 2008

10000 kip



Hommage national au roi Fa Ngoum

BP 8706, Vientiane, RDP Lao. Tel.: (856-21) 21 78 72, Télécopie: (856-21) 21 78 73

www.lerenovateur.org.la

ທະນາຄານພົງສະຫວັນ Phongsavanh BANK



ທະນາຄານເອກະຊົນ ແຫ່ງທຳອິດທີ່ລັງທຶນ 100% ໂດຍຄັນລາວ ແລະຕັ້ງຢູ່ໃຈກາງຍ່ານທຸລະກິດຂອງ ນະຄອນຫຼວງຈຽງຈັນ

The First Local Private Bank of Sole Ownership by Lao Citizen Located at the Commercial Center of the Capital



$ ບໍລິການເງິນຝາກ, ເງິນກູ້. $ ຊຳລະສະສາງເງິນ ພາຍໃນ ແລະ ຕ່າງປະເທດ. $ ເປີດຫນັງສືຄົນເຊື່ອ (L/C). $ ບໍລິການ ບັດເອທີເອັມ, ບັດວີຊາ

$ Savings & Lending Services. $ Internal & External Payment. $ Letter of Credit (L/C). $ ATM and VISA Service

Head Office

077 Unit 09, Samsenthai Road, Ban Anou, Chanthabouly District, Vientiane, Lao PDR P.O Box 3099

Telephone: (+856-21) 212666, 212777, 215666 Email: info@phongsavanhbank.com

www.phongsavanhbank.com

- Service Unit : Sikhai Market
  In front of Sikhai Market, Ban Sikhai, Sikhotthabong District, Vientiane Capital Telephone: (+856 - 21) 520 175, 520 176
- Service Unit : Lao - Thai Friendship Bridge
  Telephone: (+856-21) 812 203
- Service Unit : Wattay Airport
  Will be operated soon
- Service Unit : Savannakhet
- Service Unit : ITECC
  Will be operated soon
- Service Unit : Phongsavanh Telecoms
  Will be operated soon

LE RENOVATEUR

Hebdomadaire d'informations générales de la RDP Lao édité par la Presse lao en langues étrangères ministère de l'Information et de la culture

Directeur :
Savankhone Razmountry
Rédacteur en chef :
Khamphouth Xayasomroth
Secrétaire général de la rédaction :
Somsanouk Mixay

Rédacteurs et photographes :
Manila Vanthanouvong, Phong Thammavongsa, Somphavanh Siramath, Bouaphanh Vibounsak, Sonesavanh Souliyaphack, Phetphosay Sèngpaseuth, Vayorath Xayasomroth, Khampheui Manokoun

Correcteurs/contributeurs :
André Piozet, Thibault Houspic.

Maquettiste et publicité:
Viphaphone Phommabout, Sounidda Saiyasith, Somsanith Sensouphon.
Edition Internet:
Vansoukkhy Thammavong
Design : BlueGrass

BP 8706, Rue Pangkham, Vientiane,RDP Lao
Tel . (856) (21) 217872, Fax (856) (21) 216365
www.lerenovateur.org.la
email:editor@lerenovateur.org.la

NUMÉROS UTILES

Pompiers	190
Police	191
Ambulance	195
Hôpital Mahosot	214780
Hôpital Setthathirath	351111-4
Hôp. de l'Amitié	561312, 710002,711185
Médecin amb. de France	214150
Electricité du Laos	199
Nam Pa Pa (eau)	412882
En cas d'accident	222222



Don de l'Allemagne après l'arrêt de la culture du pavot à Phongsali

- Actualité
P 4. 23e CMF : retour sur un succès
P 5. L'Armée populaire lao : pilier de la nation
P 6. Don de l'Allemagne après l'arrêt de la culture du pavot à Phongsali
P 7. Revue de presse

- Investissement
P 8. Optimisme de rigueur entre les partenaires vietnamiens et lao

- Santé
P 9. Opérer un bec de lièvre au Laos, c'est désormais possible

- Développement
P 10. Lutte contre la déforestation dans la province de Xiengkhouang

- Economie
P 11. L'augmentation du coût de la vie à la campagne

- Société
P 12. La banque ACLEDA, la banque des pauvres, ouvre prochainement au Laos

- Francophonie
P 13. Le directeur de l'IFMT à l'honneur

- Tourisme
P 14. Le tourisme en pleine expansion

- Culture
P 15. Quelques notions de Bouddhisme

- Exposition
P 16. Julien Crégut, un jeune photographe français

- Célébration
P 17. Cinquième anniversaire de la statue du roi Fa Ngoum

- Page de l'éditeur
P 18. Laos, le renouveau. Un vade-mecum indispensable

- Profil
P 19. Euay Simai, espoir de l'haltérophilie lao

- Ethnobotanique
P 20. Takamaka

- Cuisine
P 21. Kèng kathi kay *(soupe de poulet au lait de coco)*

- Sport
P 22. La 3e compétition de tennis Ford
P 23. L'armée populaire lao fête son 59e anniversaire

- Dans l'objectif
P 24. Evénements de la semaine en photos

- Guide
P 25. Mots fléchés - Un brin d'humour - Le proverbe
P 26. Programmes de télévision et de radio - Agenda

COUVERTURE :

M. Thongkhoune Sèngdara, chef de l'arrondissement de Sikhottabong particpe à la cérémonie de Tak Bat.

. Photo: Souknilundon Southivongnorath.

23e CMF : retour sur un succès

SONESAVANH SOULIYAPHACK

Une réunion pour dresser le bilan de l'organisation de la 23e Conférence ministérielle de la Francophonie (CMF) au Laos qui s'est tenue en novembre 2007 a eu lieu lundi dernier au Centre de coopération internationale et de formation (ICTC) au km 5 à Vientiane. Elle a été présidée par le vice-Premier ministre et ministre des Affaire étrangères, M. Thongloun Sisoulith, et le ministre, chef du Cabinet du Président de la République, chargé de la Francophonie, M. Soubanh Srithirath.

Les participants ont pu ainsi revenir sur le déroulement de l'événement, en évaluant les points forts et les points faibles. A cette occasion de nombreux fonctionnaires ont été félicités par M. Thongloun Sisoulith :



M. Thongloun Sisoulith

« Je félicite et remercie toutes les personnes qui au sein de l'Etat et du secteur privé qui ont contribué au bon déroulement de la 23e CMF. Le succès de cet événement important pour la République Démocratique Populaire Lao a été dû en grande partie au travail et à la collaboration efficaces de tous les acteurs directs et indirects. Je pense entre autres aux responsables des structures d'accueils et d'hébergements qui ont reçu dignement nos hôtes ainsi qu'aux organisateurs d'animations et de festivités qui ont diverti tous les participants de la CMF. Au nom du gouvernement et du Parti, je félicite la jeunesse lao qui s'est associée à l'organisation de l'événement, notamment, les étudiants de l'Université nationale du Laos ainsi que les services de sécurité qui ont mené a bien leur mission.

Je suis heureux de vous informer que j'ai reçu de nombreuses lettres et télégrammes de félicitations de ministres des pays francophones qui témoignent de leur satisfaction d'avoir participé à la 23e CMF organisée par notre pays et de leurs bons souvenirs d'avoir séjourné à Vientiane.

Le succès de cet événement marque l'attachement de la République Démocratique Populaire Lao à la Francophonie et renforce son image sur la scène internationale ».

Première conférence des femmes de l'ASEAN à Vientiane

SONESAVANH SOULIYAPHACK

L'Union des femmes lao a organisé, jeudi dernier une conférence de presse sur la création d'une union des femmes de l'ASEAN. Elle prévoit la tenue d'une réunion à l'hôtel Lao Plaza les 14 et 15 janvier, dans le cadre d'une coopération entre le Comité national pour les droits des femmes et l'organisation internationale UNIFEM (fonds de développement des Nations Unies pour la femme).

La conférence de presse s'est déroulée en présence de Mme Bandith Prathoumvanh, vice-présidente de l'Union des femmes lao et du comité national pour les droits des femmes.

L'objectif de cette réunion était de discuter de la place de la femme dans la société, parallèlement au développement économique des différents pays membres de l'ASEAN. En outre, elle a étudié l'éventualité d'une participation d'une organisation féminine au sein de l'ASEAN.



Où acheter Le Rénovateur ?

1. Simeuang Minimart, Rue Samsenthaï, en face du Vat Simeuang.
2. Phimphone, 3, Rue Setthathirath, à côté du Rénovateur.
3. Oudom Phathana, à côté du Vat Dongpalane.
4. Mme Viensay, Stand Pepsi en face de Namphou.
5. Minimart, Quai Fa Ngoum, au bord du Mékong.
6. Bureau de distribution de presse, rue Pangkham.

L'Armée populaire lao : pilier de la nation

KHAMPHOUTH XAYASOMROTH

A l'occasion du 59e anniversaire de la fondation de l'Armée populaire lao, le 20 janvier 1949, *Le Rénovateur* rappelle à ses lecteurs quelques pans essentiels de l'histoire glorieuse de l' armée qui libéra le pays.

La nation lao est née en 1353, quand le pays a été unifié pour la première fois, sous le nom de Lane Xang (royaume du million d'éléphants). Convoité par ses voisins pour ses richesses naturelles, le Laos a maintes fois été attaqué et occupé par des forces étrangères. Le peuple a cultivé au cours des siècles une tradition de défense et un esprit de solidarité dans la lutte constante contre l'oppresseur. Plusieurs mouvements patriotiques sont ainsi nés, permettant des victoires malheureusement éphémères. A partir du XIXe siècle, le Laos a perdu son indépendance. Animés par le patriotisme, plusieurs mouvements armés se sont developpés dans le pays : au centre, par Pho Kadouad (1901-1902), au sud par Ongkèo et Ongkommadam (1901-1937), sans oublier le mouvement lao hmong de Tiao Fa Patchay (1911-1922).

Toutefois, faute d'une organisation suffisante, ils ont été défaits. Dans le même temps, sur le modèle des mouvements de lutte pour l'indépendance ainsi que de la révolution russe d'octobre, plusieurs courants révolutionnaires sont nés en Indochine, plus tard unifiés sous la houlette du parti communiste indochinois. Au Laos, les hommes clés de la lutte furent MM. Kaysone Phomvihane et Souphanouvong. Le 20 janvier 1949 est créée l'armée Lao Issara (Lao libre), qui deviendra plus tard Armée populaire lao.

Placée sous la direction de Kaysone Phomvihane et



M. Kaysone Phomvihane à l'heure de la résistance.

soutenue par le peuple pluriethnique, ainsi que par les pays frères comme le Vietnam, le Cambodge, la Chine et l'URSS, cette armée a, pas à pas, fini par triompher de l'occupant. La surface libérée s'est étendue progressivement aux provinces de Houaphanh, Phongsaly, Xiengkhouang et Luang Prabang. Grâce à ces victoires, l'occupant a dû reconnaître sa défaite et signer des accords permettant la formation d'un gouvernement de coalition en 1957 et 1962. C'est finalement en 1975, qu'est née la République Démocratique Populaire Lao. Forgée dans les flammes de la révolution, l'Armée populaire lao s'est modernisée pour assurer l'indépendance nationale et la protection des intérêts de la révolution. Elle est un exemple de dévouement et de fidélité au peuple et à la nationµ dans l'accomplissement des tâches de construction et de défense du pays qui lui ont été confiées.



Parade des militaires à l'occasion du 59e annivesaire de l'Armée populaire lao.

Don de l'Allemagne après l'arrêt de la culture du pavot à Phongsali

SOMPHAVANH SIRAMATH



Récemment, l'Allemagne a octroyé 1,88 millions de dollars au Laos par l'intermédiaire de l'ONU, dans le cadre du projet d'éradication de la pauvreté dans la province de Phongsali.

Ce projet, échelonné sur trois ans, fait suite à l'arrêt de la culture du pavot dans la région. On compte pour l'instant 10 000 pauvres dans cette province, répartis dans 30 villages des districts de Khoua et Meuangmai.

Le gouvernement aide les habitants qui cultivaient autrefois le pavot à se convertir à de nouvelles productions, tout en les sensibilisant sur les dangers de la drogue. De plus, le projet s'accompagne, dans le district de Samphanh de la prise en charge de plusieurs centaines de toxicomanes.

Avant l'éradication de la culture du pavot, la province de Phongsali en produisait énormément.

Grâce à la volonté combinée du gouvernement lao et de l'ONU, la suppression de cette culture est désormais effective dans 1 100 villages. L'accord de l'octroi a été signé dernièrement à Vientiane, en présence de MM. Soubanh Sritthirath, président du Comité national de contrôle et de supervision de la drogue, Leik Boonwaat, représentant de l'ONU au Laos, et Peter Wienand, ambassadeur d'Allemagne en RDP Lao.

D'ici 2010, toutes les écoles primaires du pays enseigneront français et anglais

SOMPHAVANH SIRAMATH

D'ici deux ans, toutes les écoles primaires du pays proposeront le français et l'anglais à leur programme, information donnée par le vice-ministre de l'Education lundi 7 janvier. M. Lytou Bouapao a en effet prévu de proposer l'enseignement du français, d'abord dans les provinces de Vientiane, Luang Prabang, Champassak et Savannakhet, avant ensuite de l'étendre à tout le territoire, en fonction de la disponibilité des professeurs.

Cependant, même s'il est prévu que d'ici 2010, toutes les écoles primaires du pays proposeront l'enseignement des deux langues, le ministre a reconnu que certaines écoles, en particulier celles situées dans les zones reculées, auraient des difficultés à trouver des professeurs.

« Nous ne pouvons pas certifier que toutes les écoles primaires seront en mesure de suivre nos directives, mais nous ferons de notre mieux pour que cela soit le cas », a déclaré M. Bouapao.



Il faut accroître le nombre d'enseignants en anglais et en français.

Il a en outre expliqué qu'un certain nombre d'écoles enseignaient déjà ces langues étrangères et seraient capables de recruter des professeurs parmi les étudiants. Certaines écoles enseignent l'anglais depuis très longtemps et disposent d'étudiants d'un bon niveau. Le directeur général du département de formation des professeurs au ministère de l'Education nationale, M. Mithong Souvanvixay, a dit que son service s'occupait activement d'accroître le nombre d'enseignants en anglais et en français.

« Cependant, a-t-il relativisé, *il y a une pénurie d'enseignants, en particulier dans les zones reculées. Le nombre de professeurs qui débutent leur carrière ne cesse d'augmenter, mais ils ne peuvent répondre à la demande qui est très forte ».*

Pour faire en sorte que les professeurs soient en nombre suffisant, M. Souvanvixay a dit que son service, avant d'offrir des bourses aux étudiants, s'assurerait qu'à la fin de leurs études, ils entrent dans l'Education nationale, ou à défaut, ils auraient à rembourser la somme qui leur a été octroyée. L'amélioration de la qualité de l'enseignement dans les instituts de formation des professeurs ainsi que l'augmentation des salaires sont aussi des solutions que le gouvernement étudie pour encourager plus de jeunes à embrasser cette profession.

Revue de presse

KHAMPHOUTH XAYASOMROTH

Socio-économique :
La République Démocratique Populaire Lao prévoit d'exporter de la viande bovine, notamment vers la Thaïlande et d'autres pays de l'ASEAN. Selon le journal, le département de l'élevage et de la pêcherie relevant du ministère de l'Agriculture et des forêts a déjà collaboré avec l'Institut de recherches agricole et sylvicole pour mettre sur pied un projet d'amélioration de la race bovine traditionnelle lao afin de produire des veaux de 150 à 200 kilogrammes en recourant aux techniques d'insémination artificielle. De plus, le département encourage les habitants à utiliser les déjections animales pour la production de méthane. Ce gaz sera utilisé pour l'éclairage et l'usage domestique. Le projet est déjà expérimenté par plus de 100 familles paysannes.

- Les travaux d'amélioration de l'aérodrome de la province de Luang Namtha, débutés en avril 2006 et dont le coût s'élève à plus de 4,2 millions de dollars, sont avancés à 65 %. L'aérodrome sera prêt à accueillir des avions de 70 places à la fin de l'année.

On déplore actuellement deux décès conséquents au choléra.

- Le projet de rénovation de l'hôpital de la province septentrionale de Houaphanh est avancé à 30 %. Il bénéficie d'un prêt contracté auprès de la Banque asiatique de développement et d'une contribution du gouvernement lao de six milliards de kip. L'hôpital comportera six bâtiments dont un de deux étages. Son ouverture est prévue dans un an. Il permettra aux personnes locales d'être soignées sur place.

***Paxaxon* :**
Les habitants de la province de Sékong font face à une épidémie de choléra. Depuis le 23 décembre dernier les foyers d'infection toucheraient 13 villages dans les districts de Thatèng et de Lamam, où près de 200 villageois seraient contaminés.

On déplore actuellement deux décès conséquents au choléra. Le ministère de la Santé, en coopération avec l'Organisation Mondiale de la Santé a envoyé une équipe de médecins sur place. Une campagne de vaccination et de sensibilisation à l'hygiène a été lancée pour circonscrire l'épidémie.

Pathet Lao :
A l'issue de la 4e conférence pour le triangle du développement, qui s'est tenue au mois de décembre dernier dans la province lao d'Attopeu, les trois provinces limitrophes d'Attopeu (Laos), Ratanikhili (Cambodge) et Kon Tum (Vietnam), se sont engagées à intensifier leur coopération, notamment dans les secteurs du commerce, du tourisme et de l'investissement.

Sécurité : La province de Vientiane a organisé en décembre dernier une cérémonie de destruction de munitions datant de la guerre d'Indochine trouvées dans la province.

Plus de 80 obus, grenades et roquettes ont été ainsi détruits. La province de Vientiane a été sévèrement touchée par les bombardements comme l'ensemble du pays où plus de trois millions de tonnes de bombes ont été larguées sur le Laos.

Amélioration de la situation économique de la province de Luang Prabang

SOMPHAVANH SIRAMATH

Le programme du gouvernement pour le développement socio-éonomique met l'accent notamment sur l'industrie et le commerce. Il prescrit par ailleurs l'arrêt de certaines pratiques archaïques comme la culture sur brûlis.

Cette année, le département de l'Industrie et du commerce de la province de Luang Prabang cherche à promouvoir l'artisanat, à augmenter les exportations, à diminuer les importations et à améliorer la qualité des marchandises produites.

Il cherche également à protéger à la fois producteurs et consommateurs contre les fluctuations des prix et les aléas du marché.

Selon les prévisions, la production augmentera d'environ 12 % par an, les revenus de 35 % ; et les divers services se renforceront considérablement. Chaque district pourra faire valoir sa spécialisation dans un produit en particulier. Le département de l'Industrie et du commerce de la province espère porter les exportations à 43 milliards de kip par an et les importations à 10 milliards de kip.



Le département de l'Industrie et du commerce de la province de Luang Prabang cherche à promouvoir l'artisanat.

Optimisme de rigueur entre les partenaires vietnamiens et lao

SOMPHAVANH SIRAMATH

Les membres de la commission de coopération Laos-Vietnam onteu la semaine dernière à Vientiane leur 30ème réunion annuelle. Elle a permis de dresser un bilan des coopérations de l'année écoulée et de présenter les activités qui seront menées en 2008. Le Vietnam et le Laos se sont montrés très confiants sur le succès de leurs futures collaborations.

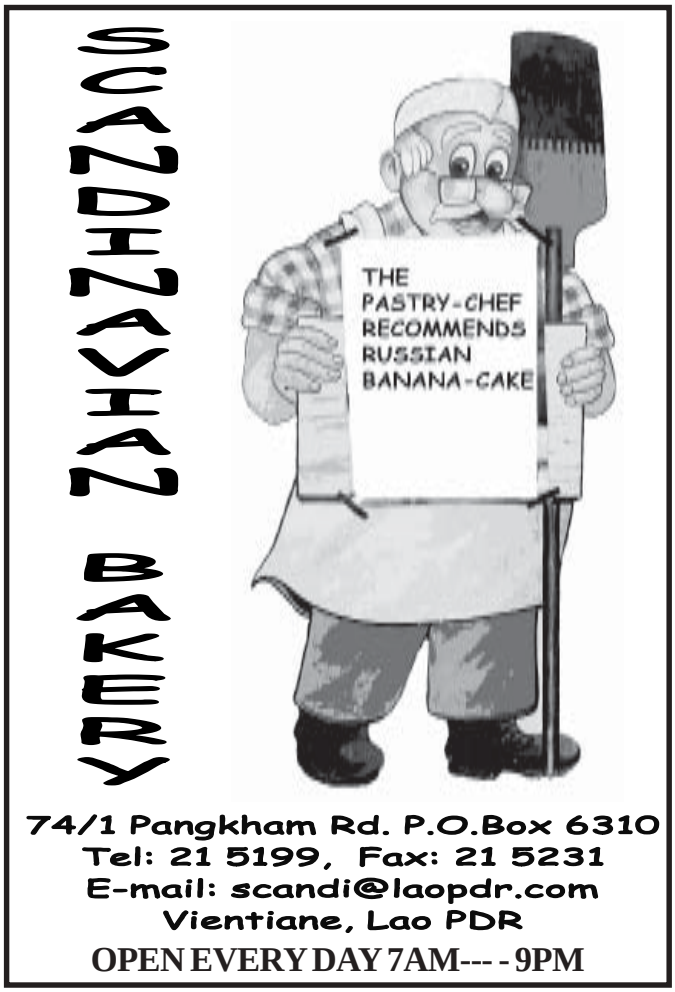
La délégation lao était menée par le vice-Premier ministre, permanent du gouvernement et Président de la Commission de coopération Laos-Vietnam, M.Somsavat Léngsavad, tandis que la partie vietnamienne était conduite par M. Nguyen Sinh Hung, son homologue. Les échanges commerciaux entre les deux pays n'ont cessé de s'accroître au fil des années. Ils représentaient en valeur, l'année dernière, 307 millions de dollars américains.



M. Nguyen Sinh Hung.

Les investissements vietnamiens au Laos représentent plus d'un milliard de dollars à travers 87 projets. Les principaux secteurs d'activité les plus enclins sont les secteurs minier, hydroélectrique et agro-forestier. Le 10 janvier dernier, les deux partenaires ont signé un ensemble d'accords de coopération dans divers domaines d'activités. Les objectifs affichés par les deux pays sont ambitieux. Les prévisions relatives aux échanges commerciaux entre les deux partenaires sont de un milliard de dollars en 2010, puis deux milliards de dollars d'ici 2015 jusqu'à cinq milliards à l'horizon 2020. L'accent a également été mis sur les échanges au niveau local. Les accords doivent donner un coup de pouce aux échanges inter-frontaliers, entre communes limitrophes.

Le fruit de cette collaboration ne doit pas seulement profiter aux grandes entreprises d'import-export mais aussi aux petits commerçants et aux petites et moyennes entreprises, qui constituent la part la plus importante du tissu économique et social du Laos. Cette année, la réunion a coïncidé avec le 30ème anniversaire du traité d'amitié et de coopération entre le Vietnam et le Laos et le 45ème anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre les deux pays. Après la signature des accords de coopération pour l'année 2008, la délégation vietnamienne s'est envolée pour le nord du Laos, où elle a visité les provinces de Phongsaly, Bokèo et Luang Prabang, Dans cette dernière, les autorités vietnamiennes ont visité le chantier de construction de la future centrale hydroélectrique, qui aura une puissance de 1 410 MW. Ce projet lao-vietnamien constitue, selon le chef de la délégation vietnamienne, un *« symbole de l'amitié et de la coopération spéciale entre le Vietnam et le Laos »*



Phongsavanh BANK

Exchange Rates
as 3 September 2007

	USD	THB	EUR
Buy	9,292	280.14	13,196
Sell	9,338	281.54	13,462

Interest Rate	Lao Kip	US Dollar	Thai Baht
Savings Account	3.50%	1.50%	1.00%
Terms Deposit 3- Month	6%	1.75%	1.25%
Terms Deposit 6- Month	8%	2.25%	2%
Terms Deposit 12- Month	10%	3%	2.25%
Premier Account	2.50%	1%	1%
Cash Management Account	4%	1.75%	1.75%

Opérer un bec de lièvre au Laos, c'est désormais possible

PHETPHOSAY SENGPASEUTH

Beaucoup de gens habitant à la campagne et ayant une malformation faciale de type bec de lièvre, n'osent pas sortir de chez eux de peur de subir le regard des autres. Ils considèrent que c'est une maladie très grave et irrémédiable, que l'on ne peut soigner qu'à l'étranger, ce qui est donc trop cher pour eux.

De nombreux enfants naissent encore avec une malformation faciale et sont souvent victimes d'ostracisme, car ils sont considérés comme laids, et en outre parce que certains d'entre eux éprouvent des difficultés à manger, à parler ou à respirer. Au Laos, les structures médicales et les compétences des médecins ne permettaient jusqu'à présent pas d'opérer les personnes présentant ce trouble.

Une coopération entre l'Université des sciences de la santé, l'hôpital Mahosot, l'Australie et la Belgique, est en train de tenter de remédier à cela. En 2008, on estime que les médecins de l'hôpital seront à même d'opérer les personnes atteintes de malformations faciales, notamment grâce à la venue de cinq médecins néerlandais. *Le Rénovateur* a rencontré le docteur Keutmy Khansoulivong, directeur adjoint du service de chirurgie de l'hôpital Mahosot.



« Nous soignons, a-t-il expliqué, *principalement des gens issus de régions rurales, en particulier du nord du pays et des provinces de Luang Namtha, Houaphanh, Bolikhamsay et Savannakhet. Nous estimons être capables de soigner environ 150 à 200 cas par an. Selon les statistiques, un enfant sur 500 est atteint de cette malformation. C'est la troisième fois que nous sommes assistés par une équipe de chirurgiens néerlandais. Par contre, cette fois-ci les patients seront traités directement sur place, de manière à ce qu'ils n'aient pas besoin de consulter dans des hôpitaux étrangers, comme c'était le cas auparavant. Ces dernières années, de nombreuses personnes n'ont pas pu être soignées dans les différents hôpitaux du pays, faute de moyens techniques et humains. Durant deux semaines, 13 docteurs et anesthésistes de l'hôpital Mahosot ainsi que de l'Université des sciences de la santé, travailleront en collaboration avec l'équipe de médecins venus des Pays-Bas ».* Mme Chantha, issue de la province de Phongsaly, a pu profiter de cette opportunité : *« Je suis issue de l'ethnie lao theung. J'accompagne mon neveu qui souhaite soigner son bec de lièvre. Aujourd'hui âgé de sept ans, il a dû vivre avec cela jusqu'à maintenant. Au début, nous ne savions même pas que l'on pouvait soigner ce genre de malformation, et, grâce à une annonce faire sur la radio nationale, nous avons saisi cette opportunité. Nous serons de retour chez nous la semaine prochaine. »*



M. Somsak, habitant le district de Pakkading dans la province de Bolikhamsay, a quant à lui déclaré : *« J'ai un bec de lièvre depuis tout petit, et j'ai subi de nombreuses moqueries au cours de ma vie. Nous n'avions, ma famille et moi, pas assez d'argent pour pouvoir se faire opérer en Thaïlande. Aujourd'hui, j'ai quinze ans. Auparavant, je pensais que ce dont j'étais atteint était un mystère, mais finalement, mon rêve est devenu réalité. Je suis très content de savoir que les médecins lao peuvent désormais opérer les becs de lièvre, et j'espère que de nombreuses autres personnes pourront en profiter. »*

Les efforts de l'OMS pour la recherche de médicaments pour les enfants

KHAMPHOUTH XAYASOMROTH

L'Organisation Mondiale de la Santé, basée à Genève, a publié au mois de décembre dernier, au Great Ormond Street Hospital for Children à Londres, un communiqué concernant les efforts déployés dans la recherche de médicaments destinés aux enfants du monde entier. Selon le communiqué, de nombreux efforts ont été consentis pour garantir aux enfants un meilleurs accès à des médicaments qui leur sont adaptés. L'OMS ajoute que ce programme, présenté à Londres à l'occasion du lancement d'une campagne baptisée « des médicaments sur mesure pour les enfants », cible une série de médicaments dont des antibiotiques, des antiasthmatiques, et des antidouleur qui doivent être mieux adaptés aux besoins des enfants. Le programme appelle à accroître la recherche contre le VIH, la tuberculose et le paludisme, ainsi que celle de traitements adaptés aux enfants contre plusieurs maladies tropicales négligées.

A propos de ce problème, le directeur général de l'OMS, le docteur Margaret Chan, a déclaré : *« Le manque de médicaments adaptés aux enfants touche aussi bien les pays riches que les pays pauvres. Nous nous efforçons d'assurer un accès équitable aux derniers progrès en matière de santé, car les enfants doivent être une priorité absolue ».* L'OMS a déjà commencé à promouvoir la recherche de médicaments pour les enfants. Elle élabore actuellement un portail Internet des essais cliniques pratiqués chez l'enfant et ouvrira le site Web au début de cette année. L'OMS publie également la première liste internationale des médicaments essentiels destinés aux enfants. La liste contient 206 médicaments réputés sûrs pour les enfants et visant des infections prioritaires. Mais, pour le directeur du département politique et des normes pharmaceutiques de l'OMS, le docteur Hans Hogerzeil, *« il reste encore beaucoup à faire, certains médicaments prioritaires n'ont pas encore été adaptés à un usage pédiatrique et ne sont pas disponibles lorsqu'on en a besoin ».*

Dans les sociétés industrialisées, plus de la moitié des enfants se voient prescrire des médicaments dont la posologie est prévue pour l'adulte et qui ne sont pas autorisés chez l'enfant. Dans les pays en développement, le problème est encore compliqué par un accès réduit aux médicaments. Selon l'OMS, chaque année, près de dix millions d'enfants meurent avant d'avoir atteint leur cinquième anniversaire, et quelque six millions d'infections pourraient être traitées. Ils pourraient être sauvés si les médicaments nécessaires étaient facilement accessibles, sûrs, efficaces et d'un coût abordable. L'OMS a précisé que la pneumonie seule entraîne près de deux millions de décès chez l'enfant de moins de cinq ans chaque année et que le SIDA tue 330 000 enfants de moins de 15 ans. Sur ce problème, le sous-directeur général de l'OMS, le docteur Howard Zuker, a déclaré : *« Ces maladies peuvent être traitées mais de nombreux enfants n'ont pas leur chance, que soit parce que les médicaments ne sont pas adaptés à leur âge ou parce qu'ils n'y ont pas accès du fait d'un prix trop élevé. »*

L'OMS collaborera également avec les gouvernements afin de promouvoir les changements législatifs et règlementaires nécessaires pour faciliter l'accès aux médicaments pour les enfants.

Lutte contre la déforestation dans la province de Xiengkhouang

SOMPHAVANH SIRAMATH

C'est une des provinces dont les forêts sont les plus abîmées par la culture sur brûlis, encore utilisée par les population des zones reculées, notamment pour produire du riz, ainsi que pour la chasse.

Les efforts consentis par le gouvernement pour éradiquer la culture sur brûlis portent leurs fruits petit à petit. Le département de l'agriculture et des forêts de la province de Xiengkhouang coopère avec les administrations de la province, du district et des villages afin de sensibiliser les populations sur les problèmes environnementaux que cette culture provoque. Trois zones forestières protégées ont été délimitées, pour une surface totale de 313 800 hectares : l'utilisation des ressources naturelles y est désormais strictement règlementée. Il est question d'y introduire à l'avenir la culture d'hévéa et du jatropha.



En 1963, on comptait 15 millions d'hectares de forêt au Laos.

Grâce à ces réformes, on espère que les surfaces forestières de la province vont s'accroître sensiblement, tout comme la faune. Il y a encore 60 ans, la forêt couvrait 17 millions d'hectares, soit 70 % de la surface du pays.

En 1963, on comptait 15 millions d'hectares de forêt au Laos. Aujourd'hui, on n'en compte que 11,2 millions, soit 47 % de la superficie du pays, une diminution imputable pour l'essentiel à l'agriculture sur brûlis, même si le Laos reste encore l'un des pays les mieux préservés d'Asie du Sud-Est pour ce qui est de la nature.

Le gouvernement mène des opérations de reboisement à grande échelle, en veillant à la protection des ressources. L'objectif est, d'ici 2020, de reboiser 70 % de la superficie du pays.

Un objectif qui ne pourra être atteint qu'avec la coopération active et étroite des populations concernées.

Nouveau système d'irrigation à Sékatam

PHETPHOSAY SENGPASEUTH

La construction d'un nouveau système d'irrigation à Sékatam Theung, dans le district de Paksong dans la province de Champassak, sera terminée le mois prochain, afin qu'il soit opérationnel pour la prochaine récolte.

M. Sayasèng Sèngsouda, responsable de l'entreprise de travaux publics Sayphonema, a déclaré ce mois-ci que son entreprise respecterait parfaitement les délais prévus.

Les principaux travaux de cette société sont actuellement la construction de tronçons de cinq kilomètres (et quatre mètres de largeur) entre Chansavang et Thongkalong, accompagnés d'un système de drainage d'une valeur estimée à 2,53 milliards de kip. Cette construction s'accompagne d'un renforcement des systèmes d'irrigation de Sékatam, d'une longueur de 32 m et d'une largeur de quatre mètres, pour un coût d'environ 1,7 milliard de kip. Le chantier du nouveau système d'irrigation de Sékatam, qui a débuté en avril 2007 et devra normalement s'achever en février prochain, comprend également un canal de 800 mètres qui sera capable d'alimenter 150 hectares de terres agricoles produisant café, riz, haricots, concombres et autres légumes.



Le nouveau système d'irrigation à Sékatam Theung, sera terminé le mois prochain, afin qu'il soit opérationnel pour la prochaine récolte.

Les alentours de Sékatam subiront eux aussi un remodelage, dans le cadre du développement touristique. La course de pirogues annuelle du district de Paksong se tiendra désormais à cet endroit. Pour ce qui concerne la route entre Chansavang et Thongkalong, on estime que les travaux sont d'ores et déjà achevés à plus de 60 %. Financée en collaboration par le Laos et le Vietnam, elle deviendra un axe majeur de la zone. Au total, ces projets, d'une valeur cumulée de 21,3 milliards de kip, financés à 40 % par le Laos et 60 % par le Vietnam, réduira de manière significative la pauvreté dans 28 villages de la zone.

D'autres projets de développement routier sont à l'étude, ou déjà en application dans les villages de Thongkalong, Houaysoi, sans compter la rénovation et la construction de dispensaires et d'écoles primaires.

L'augmentation du coût de la vie à la campagne

SOMPHAVANH SIRAMATH

Le développement de l'agriculture occupe une place importante au sein de la politique de développement socio-économique et d'éradication de la pauvreté. Le poids du secteur agricole au sein de l'économie a augmenté de 3,4 % cette année.

Beaucoup de terres étant inexploitées, le gouvernement cherche à augmenter la surface agricole utile, afin d'améliorer les conditions de vie des populations rurales.

Des fonds ont été prêtés aux agriculteurs pour qu'ils puissent augmenter leurs cultures, tandis que la recherche sur les nouvelles technologies ainsi que les formations à destination des agriculteurs sont constamment menées.

La promotion de l'agriculture se fait en particulier dans le secteur des plantes et arbres destinés à l'industrie et àl'exportation : café, hévéa, thé, maïs, tabac, canne à sucre, etc. Toutefois, l'élevage n'est pas en reste puisque des mesures ont été prises pour promouvoir l'élevage et la pisciculture. La politique de promotion agricole s'accompagne enfin de l'éradication de la culture sur brûlis.



Des fonds ont été prêtés aux agriculteurs pour qu'ils puissent augmenter leurs cultures.

M. Tik, agriculteur dans le village de Xiengda (arrondissement de Saysettha, à Vientiane), se montre satisfait. *« J'ai, emprunté de l'argent à la banque pour la promotion de l'agriculture, en tout, trois millions de kip. Je dois rembourser cet argent, mais pour l'instant je ne peux pas, car les prix de vente des légumes sont très bas.*

Par exemple, cette année, j'ai planté des choux chinois dont le prix s'est effondré par rapport à celui de l'année dernière : 3000 kip pour 12 kilos seulement ! J'ai investi 2 700 000 kip pour acheter des semences, des insecticides et des engrais, mais ma production ne vaut qu'un million de kip.

Pourquoi les prix sont-ils si bas ? Tout simplement parce que beaucoup de gens cultivent des fruits et légumes. C'est certes une bonne chose que tout le monde ait accès à l'alimentation, mais l'abondance fait baisser les prix pour nous, agriculteurs. »

Mme Moutha, vendeuse d'engrais chimiques et d'insecticides, a elle aussi son avis sur la question : *« J'ai emprunté de l'argent à la banque pour la promotion de l'agriculture, pour donner des insecticides aux agriculteurs voisins. Ils doivent me rembourser dès leur production vendue.*

C'est ainsi que nous avons toujours procédé, mais, cette année, la plupart ne peuvent pas me rembourser, du fait d'un prix de vente trop faible des produits agricoles. »

M. Phèng, chef du village de Xiengda, a quant à lui déclaré : *« Je veux que le gouvernement nous aide, car sans cela personne ne pourra jamais rembourser l'argent emprunté à la banque, et l'agriculture ne sera plus viable. »*

La quatrième agence de la banque Phongsavanh a été inaugurée la semaine dernière au pont de l'Amitié lao-thaïe, arrondissement de Hadsayfong à Vientiane, en présence M. Oth Phongsavanh, directeur de l'établissement financier qui porte son nom. Cette banque est la première banque privée du Laos et se développe très vite. L'ouverture de nouvelles agences est prévue, notamment au marché du matin ou au centre Lao-ITECC.



La banque ACLEDA, la banque des pauvres, ouvre prochainement au Laos

SOMPHAVANH SIRAMATH

L'accès aux services financiers peut être un premier pas pour briser le cycle de la pauvreté. Les plus grandes institutions de microfinance ont montré que l'offre de services financiers aux pauvres pouvait tout à la fois être une activité économiquement rentable et un moyen efficace de lutte contre la pauvreté. Le grand problème qui se pose au secteur de la microfinance, aujourd'hui, est d'arriver à étendre ses activités aux milliards de personnes qui n'ont pas encore accès aux services financiers formels dans les pays en développement. La microfinance recouvre l'ensemble des services financiers offerts aux pauvres et aux populations mal desservies. Auparavant, les services de microfinancement étaient essentiellement axés sur l'octroi de prêts très modiques (microcrédit) aux pauvres pour les aider à entreprendre des activités productives. Mais, au fil du temps, les services de microfinancement se sont étendus pour couvrir un large éventail de services financiers et mettre à la disposition des pauvres un endroit sûr pour déposer leurs économies, des services de transferts monétaires et d'assurances. Tous ces services financiers peuvent aider les pauvres à faire des projets d'avenir, à investir dans des activités productives, à accroître leurs revenus, à réduire leur vulnérabilité et à se prémunir contre les risques. Malheureusement, seule une faible proportion des populations des pays en développement a accès à ces services. La Banque ACLEDA au départ une organisation non gouvernementale spécialisée dans le développement rural, s'est transformée en une banque commerciale de premier rang.



L'offre de services financiers aux pauvres pouvait tout à la fois être une activité économiquement rentable.

Une banque commerciale : horreur !

Installé au Cambodge, l'establishment humanitaire de Phnom Penh a crié à la trahison. Mais Acleda, détenue à 51 % par des Cambodgiens, dont ses propres employés, est aujourd'hui la deuxième banque du pays. Elle compte 180 agences et 180 000 clients.

Du microcrédit, elle est passée au « méso-crédit », qui permet de dépasser le prêt de 25 dollars pour songer à la création d'une petite entreprise familiale. Cela rappelle le modèle de la Grameen Bank du Prix Nobel Muhammad Yunus, au Bangladesh. Acleda fait des petits et va ouvrir une banque cette année au Laos puis, d'ici 2013, dans les régions pauvres de la Chine et du Vietnam. Les femmes constituent environ 65 % de sa clientèle. En septembre 2005, la Banque ACLEDA s'est vu décerner le prix « Client Leadership » de la SFI (Société Financière Internationale) pour sa contribution remarquable au développement durable.

Une fin d'année musicale pour Tigo

SONESAVANH SOULIYAPHACK

Pour clore l'année 2007 et souhaiter ses vœux à ses fidèles clients, l'opérateur en téléphonie mobile Millicom Lao Tigo a organisé une loterie suivie d'un concert pour le jour du tirage.

Ce tirage au sort chaleureusement intitulé Sokdee Thaipi (bonne chance pour la fin de l'année), était réservé aux abonnés Tigo qui avaient placé un message musical d'attente (uniquement de la World music) sur leur téléphone portable.

Du 10 au 31 décembre, c'est donc en musique que l'opérateur de téléphonie a souhaité la bonne année à ses abonnés. En outre, cette campagne promotionnelle avait pour but de familiariser sa clientèle, notamment la plus jeune, à ce service d'attente musicale, facturé forfaitairement à 15 000 kip.

Le concert s'est déroulé dans le quartier populaire d'Anou à Ban Sihom à Vientiane. De nombreux jeunes et moins jeunes sont venus applaudir les groupes qui se sont produits ce soir là, pour la plus grande satisfaction de son organisateur, le directeur adjoint en communication deTigo, M. Phouniphone Phanthavong, présent pour l'occasion. Côté chanson, la prestation de la formation féminine Princesse et du groupe LOG, appartenant tous deux à la maison de production Indee Record, a été très remarquée et la démonstration de danse Hip Hop, formation de six danseurs issus du Lao Bang Faï, ovationnée par un public enthousiaste.



Les Princesses ont mis de l'ambiance.

Cinq prix étaient à gagner pour ce tirage au sort Tigo : le premier, un ordinateur portable, a été remporté par l'abonné 78 38 738.

Le second, un téléphone portable Nokia 5200, a été gagné par cinq abonnés. Le troisième, un appareil photo numérique Sony « Cyber Shot », a été remporté par trois abonnés. Enfin, une carte de recharge de 100 000 kip et des T-shirt Tigo ont récompensé le quatrième et le cinquième prix.

Le directeur de l'IFMT à l'honneur

SOMPHAVANH SIRAMATH

Le gouvernement lao vient d'attribuer récemment la médaille du travail de 3e classe à M. Michel Strobel, directeur de l'Institut de la francophonie pour la médecine tropicale (IFMT) de Vientiane en reconnaissance du travail qu'il a fourni depuis date de son accession à ce poste en 2002.

Le ministre de la Santé, Ponemék Daraloy, lui a remis la médaille au ministère de la Santé publique. Il a rappelé que le Professeur Michel Strobel avait brillamment mené sa mission à la tête de l'IFMT.

Il a mis en exergue son professionnalisme et son dévouement au service du développement de la médecine et de la recherche en République Démocratique Populaire Lao.

Dans l'enseignement, sous son impulsion, a notamment été crée un « master en médecine tropicale et santé internationale », décerné conjointement par l'Université nationale du Lao et l'Agence universitaire de la Francophonie. Sous sa direction, ce diplôme a été délivré à 60 étudiants en médecine.

Parmi les nombreuses activités menées par le professeur Strobel en faveur de l'enseignement, on citera les bourses obtenues pour des jeunes médecins lao en France, en Suisse, en Belgique, au Japon, ainsi que des formations en Thaïlande.

Dans le domaine des publications, il a permis la parution dans la presse scientifique internationale de 22 articles,signés ou co-signés par des médecins lao et en a soumis 12 autres.

Ses soutiens dans l'encadrement scientifique ont permis la participation active de jeunes médecins lao à des congrès et séminaires internationaux, notamment à Bangkok (2004-2006), Chiang Mai, Marseille (2005), Phnom Penh (2004-2006) et au Laos.



Le professeur Michel Strobel à gauche et M. Ponemék Daraloy.

M. Michel Strobel a, entre autres choses, facilité l'installation au Laos d'un institut Pasteur, du programme Esther pour la prise en charge clinique des malades du SIDA (hôpital Mahosot), la formations de médecins hospitaliers et la formation en médecine spécialisée à Paris.

Autres activités du professeur Strobel au Laos à titre personnel :

Hôpital :

- deux visites hebdomadaires pendant cinq ans (une à Mahosot, une à Setthathirath) : avis clinique et conseil, aide à la décision, fourniture de documents, enseignement;
- aide à la fourniture de matériel ou médicaments (anti-rétroviraux d'urgence destinés au personnel exposé accidentellement);
- support financier ponctuel à des malades indigents hospitalisés (accès aux examens et médicaments coûteux);
- support des manifestations scientifiques organisées par l'hôpital;
- support en matériel informatique ou pédagogique.

Faculté des Sciences Médicales

- enseignement et tutorat dans la filière francophone
- mémoires de recherche en français des étudiants de la filière francophone;
- aide à la conception, méthode, rédaction et présentation;
- participation au jury de thèses;.

Les activités citées ci-dessus reflètent le travail acharné d'un homme sincère, et dynamique.

Les résultats ont répondu aux besoins essentiels de la population lao et ont permis d'améliorer les ressources humaines du ministère de la Santé publique.

Le tourisme en pleine expansion

PHONG THAMMAVONGSA

Le tourisme est devenu le second secteur de l'économie nationale en termes de recettes juste derrière les exportations. Depuis plusieurs années maintenant, le gouvernement de la RDP Lao s'emploie à promouvoir le tourisme, parallèlement au plan d'éradication de la pauvreté.

« Actuellement, il existe au Laos 18 postes frontière, déclare le président de l'administration nationale du tourisme, Somphong Mongkholvilay. *En outre, certains ressortissants des pays de l'ASEAN n'ont pas à payer de visa, de même que les Japonais, les Russes et les Mongols. L'accès au pays pour les populations des pays voisins a été facilité. Enfin, le gouvernement consent de gros efforts dans la rénovation des aéroports internationaux de Wattay (Vientiane), Luang Prabang et Paksé, afin d'améliorer la qualité, la sécurité ainsi que le nombre de vols quotidiens ».*



M. Somphong Mongkholvilay.

Depuis 1999-2000, le secteur touristique progresse de 20 % environ chaque année. En 2006, 1,2 million de touristes ont visité le Laos,soit un rapport de 173 millions de dollars supplémentaires. Pour les neuf premiers mois de l'année 2007, plus d'un million d'étrangers avaient déjà visité le pays.

La RDP Lao promeut le tourisme en améliorant les équipements destinés aux visiteurs. A travers le pays, on ne compte pas moins de 106 agences de voyage, 193 hôtels, un millier de guesthouses (pensions) et 816 restaurants. De nombreuses entreprises travaillent dans le secteur touristique et se développent chaque jour. Le Laos coopère dans le domaine du tourisme avec les pays de l'ASEAN et les pays traversés par le Mékong.

« Dans la perspective de la tenue des 25e Jeux d'Asie du Sud-Est en 2009 à Vientiane, nous attendons environ 10 000 personnes, sans compter les sportifs et leurs délégations, à savoir 4000 à 6000 personnes supplémentaires », a- jouté M. Somphong Mongkholvilay.

La tradition d'hospitalité entretenue par les Lao donne bien souvent envie aux touristes de revenir une nouvelle fois sur le sol du Lane Xang.

Les menhirs de Houaphanh réhabilités

PHETPHOSAY SENGPASEUTH

Il y a plus de 1 500 ans, dans les montagnes boisées de la province de Houaphanh, des hommes dont on ignore l'origine, élevèrent le long des chemins de crête, des menhirs par centaines et plus spécialement dans trois champs principaux situés sur des cols. Ce type de site archéologique est assez rare à travers le monde, mais le Laos en compte plusieurs.

Destruction partielle

En 1933, une expédition archéologique menée par l'Ecole française d'Extrême-Orient, sous la direction de la française Madeleine Colani, a étudié les mégalithes lao. A cette époque-là, très peu d'objets furent retrouvés, à l'exception de coupes funéraires assez grossières, de quelques objets en pierre destinés aux rites funéraires, de quelques pendeloques en céramique grossière et de bracelets très simples en bronze. Ce patrimoine culturel exceptionnel a longtemps été négligé. Une partie des menhirs a même été détruite au début des années 1990, lors de la construction d'une route dans le cadre d'une coopération lao-américaine, pour l'éradication de la production de drogue. Mais, grâce à cette route, les menhirs sont depuis accessibles a partir d'une ligne de crête pittoresque et ont pu être mis en valeur et réhabilités.

Les menhirs sont des plaques de schiste, sortes de lames étroites et longues, dressées et placées les unes derrière les autres, la plus haute se trouvant au milieu. Entre ces ensembles de menhirs, on a trouvé dans le sol des fosses creusées profondément, couvertes d'un énorme disque de pierre de plusieurs mètres de diamètre. On y descend par une cheminée verticale et étroite, possédant des marches en pierre. La plupart ne contiennent plus que de la terre argileuse qui, peu à peu, a glissé dans la cavité. Chacune pouvait recevoir plusieurs sépultures séparées par un petit muret, fait de plaques de schiste.

Ces menhirs, qui dateraient probablement de la même époque que les mystérieuses jarres de Xiengkhouang, seraient dignes de figurer sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO au même titre que la ville de Luang Prabang et le Vat Phou.



Quelques notions de Bouddhisme

PHONG THAMMAVONGSA



Au Laos, pays du Bouddhisme théravadin, certaines personnes, étrangères ou non, commettent des erreurs dues à une méconnaissance de la religion ou à un défaut d'information. D'où la nécessité d'apporter quelques éclaircissements.

- Théravada : déjà, en l'an 2500 de l'ère bouddhiste (en 1956 de l'ère catholique), lors du grand synode mondial tenu en Birmanie pour célébrer cette date symbolique, seul le mot « théravada » (Bouddhisme de la voie des sages de ou voie des anciens) a été utilisé par toutes les délégations officielles ou religieuses venues de tous les pays théravadins. Ceci montre que le mot « Hinayana » ne doit plus s'utiliser pour parler du bouddhisme dit du petit véhicule, car il avait un caractère péjoratif.
- Langue religieuse : le sanskrit s'utilise dans la seconde voie du bouddhisme, le mahayana, alors que le pali est la langue du théravada. Quelques exemples vous montrent les différences :

Pali :	Sanskrit :
Dhamma	Dharma
Nibbana	Nirvana
Tipitaka	Tripitaka

Effectivement, pour les occidentaux, certains mots sanskrits sont déjà connus mais tous les connaisseurs et plus particulièrement les chrétiens comprendront mieux le problème si l'on se réfère à l'utilisation du latin et du grec : les catholiques s'exprimaient en latin et pas en grec et inversement pour les orthodoxes, ainsi chaque voie a sa langue : le pali pour le théravada et le sanskrit pour le mahayana.

Cette logique demande à chacun bouddhiste ou non bouddhiste, un effort, mais elle fait ressortir le respect que l'on peut avoir pour l'une ou l'autre les deux voies.

Les funérailles dans les traditions tarieng

KHAMPHOUTH XAYASOMROTH

Les Tarieng sont une des 49 minorités ethniques que compte la République Démocratique Populaire Lao. Ils appartiennent au groupe linguistique mône-khmer, comme 32 autres ethnies. On en a recensé 29 000, soit 0,5 % de la population totale du pays. Chaque ethnie possède son propre dialecte, ses coutumes, son mode de vie, et bien entendu ses cérémonies rituelles.

En ce qui concerne les funérailles, certains Tarieng préparent un cercueil creusé dans un tronc d'arbre pour le défunt, le jour de son décès. Le mort est habillé, puis placé dans le cercueil, avec les pieds orientés vers l'Est. Il reste ainsi une journée, puis est enterré. Cette ethnie est animiste, la famille tue un cochon ou un poulet afin de préparer des plats spéciaux pour le mort, car les Tarieng pensent que son âme mangera de la nourriture comme les vivants. Personne ne touche à la nourriture destinée au défunt. Dans l'après-midi, le cercueil est enlevé, puis porté vers le cimetière. Les proches du défunt creusent un tombeau à côté d'une cabane destinée à placer les objets offerts au défunt.

A la différence des autres ethnies, avant l'inhumation du corp, la biere est ouverte et la famille essuit les aiselles du mort ainsi que le plat des mains et la plante du pied gauche, afin que son âme ne vienne pas perturber les vivants.

Les Tarieng pensent que la mort est un passage par lequel le défunt rejoint son ancien village, y continuant une vie normale, avec les objets que sa famille a mis de côté pour lui : ustensiles de cuisine, vêtements, animaux, semences, etc. Voilà pourquoi on trouve dans les cimetières tarieng des cabanes renfermant toutes sortes d'objets. Après l'enterrement, tout le monde retourne vers le village, sans jamais regarder en arrière, de peur que les âmes des morts accompagnent les vivants. Afin de se débarrasser des éventuels malheurs, tout le monde se lave les mains et les pieds avec de l'eau sacrée.

Une mort violente est un mauvais présage pour les vivants. Elle est signe d'horreur extrême pour les villageois, et le corps de la personne morte soudainement n'est pas autorisé à entrer dans le village. Le défunt est alors enterré dans la journée, sans cercueil, nu et à plat ventre, sur le lieu où est survenue la mort, pour que le mort, conformément à la croyance, ne puisse pas voir les gens qui participent à ses funérailles.

Après l'enterrement, les villageois doivent laver leurs mains, leurs pieds, ainsi que les outils ayant servi à creuser la tombe, le tout avec le sang d'un chien tué par un membre de la famille du défunt.

Les objets et animaux appartenant au mort devront tous être vendus, de sorte que l'âme du mort ne puisse pas les réclamer et faire du mal aux vivants.

D'autre part, il est interdit pour les vivants de se rendre sur le lieu de l'enterrement pendant trois mois. Les contrevenants sont punis, obligés de payer un chien ou un cochon, qui sera mangé près de la sépulture.

Julien Crégut, un jeune photographe français

PHETPHOSAY SENGPASEUTH

Les photographies en noir et blanc de Julien Crégut construisent un rapport d'échelles entre un paysage, des passants et une lumière du soir. Les silhouettes y résonnent avec la ligne d'horizon. Elles se rassemblent ou s'étirent selon des dispositions harmonieuses. Les lumières basses du noir, leur extinction, tout ceci accentue un caractère de rêverie. Cette exposition, qui se tiendra jusqu'à la fin du mois.

L'exposition a été inaugurée le 8 janvier 2008 au Centre de langue française à Vientiane, en présence de M. Olivier Planchon, directeur-adjoint du CCCL, et d'une centaine de visiteurs.

Ce fut l'occasion d'un entretien avec l'artiste dont voici quelques extraits.



Julien Crégut à gauche avec Olivier Planchon, lors du vernissage de son exposition au Centre de langue francaise.

« Je connais le Laos depuis 2005, je suis resté presque trois ans, puis je suis retourné en France. Je suis revenu spécialement pour la Biennale de l'image de Luang Prabang, pour exposer des photos déjà présentées notamment à la galerie T'shop laï et au Banneton.

Je propose des images prises sur le bord du Mékong entre Vientiane et Paksé, ce sont des images sur lesquelles il ne se passe pas grand chose, ce sont juste des ambiances de journée et de fin de journée. Le Mékong est un endroit où les Lao aiment beaucoup aller, pour faire passer le temps, se promener, se laisser bercer par la fraîcheur du matin ou du soir, profiter de l'ambiance.

Cela m'intéressait de présenter ces ambiances avec des triptyques voire des quadryptiques, c'est à dire plusieurs photos à la suite, pour montrer l'immobilité dans le mouvement. J'avais envie de montrer quelque chose qui fait pour moi partie de l'esprit du Laos, quelque chose qui a été peu photographié de manière générale.

En contrepoint de ce travail en noir et blanc, je présente des portraits en couleur réalisés pendant le nouvel an hmong, pris en studio, chez un photographe : les gens décidaient de s'y rendre, et moi j'en profitais pour les photographier à mon tour. En tout, 30 images sont exposées, mais certains cadres comportent plusieurs images, donc il y a 12 cadres.

Certaines marchent par deux, trois ou quatre, comme de toutes petites histoires, toujours en rapport avec une certaine lenteur, il y a toujours une certaine pesanteur du temps.Ces photos viennent des provinces de Champassak, Savannakhet, Khammouane, Vientiane. Il manque le nord du pays.

Comme c'était une exposition collective, chacun était limité en nombre d'images à présenter. J'ai fait des photos au nord, mais je ne les ai pas présentées. Dans l'avenir, j'espère avoir l'occasion de le faire. J'ai un projet de faire quelque chose de plus important dans le futur, de présenter des photos de plus de villes et plus de régions différentes, mais toujours en rapport avec le Mékong. Le sujet n'est pas vraiment le Mékong en soi, mais parce que c'est un endroit où l'on est sûr de pouvoir photographier des gens avec une ambiance particulière.

Je vais rentrer en France et je ne sais pas encore si j'aurai l'occasion de revenir. En France, je n'ai pas fait de photos ces derniers temps, mais je vais reprendre dès que je rentrerai. La photo est mon domaine, mais c'est difficile de vendre. J'essaie de trouver des gens intéressés pour utiliser ces images.

Je suis venu au Laos uniquement pour la photo, mais l'occasion s'est présentée grâce à ma femme. Les images de la nature, de la forêt, cela ne m'intéresse pas forcément d'en faire, même si j'aime regarder ce genre d'oeuvres.

Je remercie le Centre de langue, en particulier Olivier et Juliette. Quelques conseils sur la photographie ? Ce qui est important, c'est de trouver un sujet qui vous intéresse, de ne pas chercher à refaire des photos déjà vues. Il faut faire des photos personnelles.

Ce qui est le plus important, à mon avis, c'est de trouver la bonne distance avec son sujet. Près du sujet ? Avec du recul ? C'est le plus important. Mais il faut avant tout suivre son instinct et sa façon de regarder les choses.

Certes, il y a des règles de base, mais il faut aussi savoir s'en détacher, être libre, ne pas toujours cadrer de la même manière, etc. »

> ***« Ce qui est important, c'est de trouver un sujet qui vous intéresse, de ne pas chercher à refaire des photos déjà vues. Il faut faire des photos personnelles. »***



Les festivités qui ont rassemblé une grande foule autour des cérémonies et des événements divers ont duré une semaine.

Cinquième anniversaire de la statue du roi Fa Ngoum

SOMSANOUK MIXAY et PHONG THAMMAVONGSA

La ville de Vientiane a organisé sept jours de célébrations pour marquer le 5e anniversaire de l'installation de la statue de Fa Ngoum (5/1/2003-5/1/2008) au milieu du parc qui porte le nom du grand roi. Ce sont MM. Bounthieng Khounsy et Thongkhoune Sèngdara et Mme Vanphéng Kèonakhone qui ont représenté l'administration de Vientiane durant les festivités qui ont rassemblé une grande foule autour des cérémonies et des événements divers qui ont duré une semaine. Le dernier jour, le 5 janvier, une cérémonie de Tak Bat, aumône matinale aux bonzes, a été organisée pour rendre hommage à ce roi qui a unifié le Lane Xang. Le gouvernement de la RDP lao a fait mouler sa statue en 2003 à l'occasion du 650e anniversaire de l'unification du Laos et l'a installée au cours d'une cérémonie grandiose à laquelle assistaient les plus hautes autorités du pays et une foule nombreuse.

Fa Ngoum, unificateur du Lane Xang :

Le prince Fa Ngoum de Xieng Dong Xieng Thong, l'ancienne Luang Prabang, exilé à la suite d'intrigues de palais, est recueilli par le roi d'Angkor dont il épouse la fille, Nang Kèo Kéng Ya . Il décide de reconquérir son royaume. Avec les 400 guerriers donnés par son beau-père et en compagnie de son épouse, Fa Ngoum quitte Angkor Thom. Au fur et à mesure qu'il avance dans sa conquette du Lane Xang, de nombreuses troupes lao se joignent à lui pour former une formidable armée.

Fin stratège, Fa Ngoum prend les Muong, ville entourée d'un territoire plus ou moins étendu dirigée par un prince ou un Phagna (mandarin), en commençant par les plus petits et les plus faibles. Il soumet les Muong les uns après les autres et place ses hommes a leur tête quand les anciens dirigeants refusent de lui faire allégeance. Il évite soigneusement Vieng Chan et Vieng Kham, trop puissants. Se dirigeant vers le nord-est, il prend les Sip Song Chu Thai (actuellement Dien Bien Phu) qui comprend treize Muong. Vers le nord, il conquiert les Sip Song Phan Na (actuellement dans le Yunnan chinois) et les treize cités qui en dépendent. Puis il lance ses troupes à l'attaque de Xieng Dong Xieng Thong. Il est couronné roi du Lane Xang (royaume du Million d'Elephants) en 1353. Il a 37 ans. Fa Ngoum continue ses conquêtes et dirige ses troupes sur Vieng Chan et Vieng Kham, réputées imprenables. Quelques 500 000 hommes et 500 éléphants sont engagés dans la bataille. Après avoir pris les deux puissantes cités, Fa Ngoum décide de conquérir l'ouest. Il prend Roi Et et Khorat mais épargne Ayuthaya après la supplication de son roi.

Fa Ngoum retourne à Vientiane pour célébrer la victoire pendant sept jours et sept nuits. Ce fut une fête grandiose et sans précédent, selon les annales, pour nourrir les soldats et la populations, il a fallu abattre dix éléphants, mille bœufs, deux milles buffles et il a fallu pêcher des tonnes de poissons. La fête a eu lieu au nord de l'embouchure de la Nam Sack (quartier de Pakpassack de nos jours). Fa Ngoum retourna à Xieng Dong Xieng Thong (Luang Prabang) par voie terrestre en 1358.

Fa Ngoum, grand administrateur

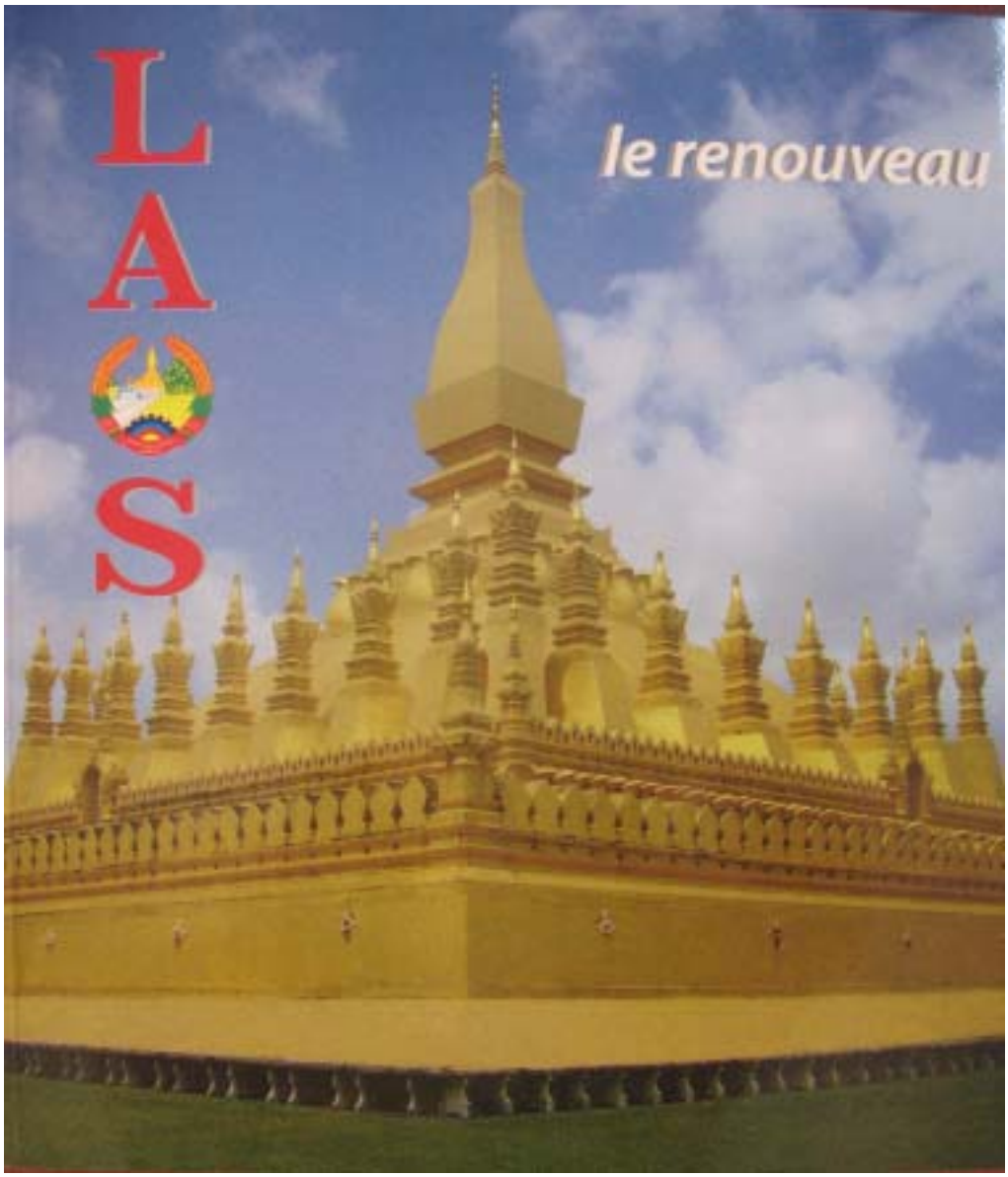
Fa Ngoum a donc unifié le territoire lao et rassemblé les populations lao en un seul royaume.Il définit l'administration des villes et territoires qu'il a conquis. Les Muong sont divisés en trois niveaux : les Kheuane Muong, cités puissantes ayant une importance stratégique à la tête desquels il place ses grands chefs de guerre. Le deuxième niveau est composé des Khob Muong, cités de moindre importance. Au troisième niveau on trouve les Dane Muong, les marches. S'adressant aux princes et aux chefs pendant la fête de la victoire, il édicte un code de conduite, les exhortant à être justes à l'égard de leurs sujets.

Le Laos n'a jamais été aussi vaste que du temps du roi Fa Ngoum.

Laos, le renouveau

Un vade-mecum indispensable

SOMSANOUK MIXAY



Quand le Laos a proposé, lors du Sommet d'Ouagadougou, d'organiser la 23e Conférence ministérielle de la Francophonie à Vientiane, les délégués se sont regardés en se demandant peut-être où se trouvait ce pays et ce qu'il possédait comme structures pour tenir une telle réunion internationale. Même au sein de la Francophonie, beaucoup ne connaissaient pas notre pays. C'est pourquoi il a été décidé de publier *Laos, le renouveau*.

Ce livre de plus de 200 pages ne prétend pas tout contenir sur le Laos. Il se propose de faire faire un survol du pays hôte aux ministres et délégués venant de plus de 60 pays pour participer à la CMF, en novembre 2007 à Vientiane, et dont beaucoup ne connaissaient pas notre pays. S'il n'est pas encore un outil pour les chercheurs, ce livre, avec les cartes et les tableaux de statistiques constituent certainement une importante source de renseignements pour qui s'intéresse au pays et pour les visiteurs.

Laos, le renouveau est le produit d'une coopération entre le gouvernement lao et l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) et l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF).

C'est le Dr Thongloun Sisoulith, vice Premier ministre, ministre des affaires étrangères, qui a écrit l'introduction à l'ouvrage qui contient les rubriques suivantes : Histoire, Géographie, Population, Structure politique, Finances, Agriculture, Industrie, Commerce, Communications, Environnement, Culture, Education, Santé, Information, Tourisme, Sports, Coopération internationale et Relations extérieures.

Les renseignements de bases, dont les chiffres et les statistiques, sont fournis par les ministères concernés.

Une partie importante du chapitre sur la coopération internationale est consacrée à la place que le Laos occupe dans l'espace francophone et à toutes les activités qui s'y déroulent et qui font de ce pays un membre actif et responsable de la Francophonie.

Abondamment illustré de photographies et d'une lecture facile et agréable, *Laos, le renouveau* est le vade-mecum indispensable pour tout visiteur au Laos.

Espérons que ce livre, destiné uniquement à être distribué aux délégués, sera bientôt en librairie.



Euay Simai, espoir de l'haltérophilie lao

BOUAPHANH VIBOUNSAK

Âgé seulement de 26 ans, le jeune handicapé Euay Simai est déjà un grand espoir de l'haltérophilie lao, dans la perspective des 4e Jeux paralympiques d'Asie du Sud-Est qui se dérouleront du 20 au 25 janvier à Nakhon Ratchasima en Thaïlande. Le comité lao responsable du sport adapté a décidé d'y envoyer des athlètes dans les catégories tennis de table, athlétisme, basket-ball, danse, goalball et haltérophilie.

« Je m'entraîne depuis sept mois au gymnase national avec parfois des haltères dépassant les 160 kg car mon objectif n'est ni plus ni moins que l'or », déclare Euay Simai avec une sérénité déconcertante.

Ce garçon très attachant, sincère avec ses amis et sérieux à l'entraînement, originaire de la province de Houaphanh, est issu d'une famille de paysans. En 1980, il est venu à Vientiane pour habiter en compagnie de son cousin dans la maison pour les fonctionnaires située au stade national, à proximité du gymnase. Il n'a pas tout de suite commencé l'haltérophilie : cette vocation ne lui est venue qu'en observant les autres sportifs. C'est sur les conseils de ses amis qu'il a débuté. Il ne s'est plus arrêté depuis.

« La vie ne m'a pas gâté, je suis handicapé des jambes à cause de la poliomyélite. C'est certes grave, mais certains sont plus à plaindre que moi...»

« Le handicap n'est pas un problème dans ma vie, analyse-t-il. *La vie ne m'a pas gâté, je suis handicapé des jambes à cause de la poliomyélite. C'est certes grave, mais certains sont plus à plaindre que moi, notamment les handicapés mentaux. Je mène ma vie comme les gens normaux afin de ne pas représenter un fardeau pour la société. Je travaille au centre d'artisanat de Dongpalèb. J'aime l'haltérophilie car c'est un sport qui permet d'entretenir la santé et une bonne forme physique. »*



En 2000, il avait déjà représenté le Laos aux Jeux paralympiques d'Australie, compétition au cours de laquelle il n'a rien gagné, mais qui lui a permis d'acquérir une expérience de niveau international.

Trois ans plus tard, aux 2e Jeux paralympiques d'Asie du Sud-Est au Vietnam, il remporte une médaille d'argent, évènement historique pour le pays, puis une seconde médaille, d'argent encore, aux 3e Jeux en 2005 aux Philippines.

En 2008, il tentera de décrocher l'or à Nakhon Ratchasima, avant de participer en octobre aux Jeux paralympiques en Chine. *« Je suis fin prêt pour les 4e Jeux paralympiques d'Asie du Sud-Est et je crois sincèrement en mes chances de médaille. Je m'entraîne sérieusement sous les ordres d'un professeur lao et je pense que mon expérience fera la différence »*, espère-t-il.

Afin de promouvoir le sport adapté au Laos, le comité national des sports a tenu à insister sur l'importance de ce dernier, qui ne doit pas passer au second plan par rapport aux sports pratiqués par les gens dits « normaux ».

« Je suis un sportif à part entière, et j'espère même dans l'avenir devenir entraîneur dans ma discipline, y compris pour des athlètes non handicapés. Je souhaite être un fer de lance et un modèle pour tous les handicapés qui veulent faire du sport, en leur disant que le handicap n'est pas une fatalité et qu'on peut toujours le surmonter », a-t-il conclu.





Traveling with Lao air to Phongsaly , Samneua and Xayyabouly

Flight Routes	Adult (Lao & Foreigner)	
	One way	Round Trip
Vientiane Capital - Sumneua	596,000 Kip	1,133,000 Kip
Vientiane Capital - Phongsaly	720,000 Kip	1,373,000 Kip
Vientiane Capital - Xayyabouly	470,000 Kip	893,000 Kip

Please contact : Lao Air company.
Tel / Fax : (856-21) 512 027, (856-20) 663 2854
E-mail: laoair@laopdr.com

Takamaka

BIBA VILAYLECK

Calophyllum inophyllum L.
Guttiferae

Kha : lao
Kra thing : thaï
Cây công : vietnamien
Alexandrian Laurel, Takamaka : anglais
Takamaka, Acajou de Bornéo : français
Ton Kha est rare au Laos pour la bonne raison que cet arbre affectionne les côtes rocheuses et ensablées des régions maritimes. Mais il est parfois planté comme arbre d'ombrage dans les villes tropicales et on en rencontre quelques pieds ici.

De la même famille que le Mangoustan, ce *Calophyllum* borde naturellement les côtes, depuis l'Afrique de l'Est jusqu'au Pacifique. Son nom commun, **Takamaka,** emprunté à une langue amérindienne, lui vient de la résine odorante qui s'écoule de son écorce entaillée et qui rappelle celle d'une autre espèce américaine.

Bien que d'allure peu régulière, **Ton Kha** se caractérise par un beau feuillage très épais, persistant, vert et luisant ce qui lui vaut ce nom scientifique redondant, *Calophyllum inophyllum* signifiant en grec « beau feuillage aux feuilles veinées ». En effet ses feuilles oblongues de 10 à 16cm de long, ont des nervures très fines, parallèles, visibles sur leur envers. Ses fleurs blanches sont assez décoratives avec leurs pétales cireux entourant une touffe d'étamines jaunes ; elles forment des grappes odorantes à l'axe des rameaux. Ses fruits, comme de petites balles vertes (ils servent de jeu aux enfants à Hawaï), contiennent chacun une graine unique qui, par pression, donne une huile aux usages multiples.



Fleurs blanches et odorantes d'un ton Kha dans une pagode.



Le fruit globuleux et les feuilles finement nervurées de ton Kha.

La résine de **Takamaka** avait autrefois une bonne réputation médicinale. Le fruit est comestible et consommé généralement mariné, en particulier à Madagascar, mais il doit être cuisiné avec soin car il contient des toxines. *Calophyllum inophyllum* a un bois dur, durable, susceptible d'un beau poli et qui est commercialisé sous le nom de bois de *Poon.*

Tous ces usages et bien d'autres (guirlandes et décorations, fruits brûlés pour chasser les moustiques, fabrication de canots, teinture des filets, huile d'éclairage) sont surtout d'actualité dans la région Pacifique. Mais au Vietnam par exemple des études pharmacologiques ont été faites pour évaluer les propriétés de **Ton Kha.**

Sans entrer dans les détails disons que l'huile extraite des graines contient entre autres de la stéarine, de la palmitine, de l'acide calophyllique, de l'acide benzoïque. L'écorce contient du tanin, les feuilles et les racines contiennent de l'acide cyanhydrique et de la saponine. L'huile est ainsi recommandée en application sur les rhumatismes, la galle et les dermatoses ; celle de la résine séchée et pulvérisée est efficace dans les otites purulentes, les furonculoses, les ulcères. Au Laos, les fleurs sont parfois ajoutées aux fumigations (**ya hom**) et l'huile des graines sert à faire des massages.

Ton Kha a peut-être aussi une valeur symbolique car nous ne l'avons vu planté que dans des pagodes à Luang Prabang et Vientiane. Sa réputation d'arbre sacré sur les rivages des îles du Pacifique a pu parvenir jusqu'ici et, comme il fleurit toute l'année, ses fleurs blanches et odorantes seraient un hommage évident au Bouddha.

Kèng kathi kay
(soupe de poulet au lait de coco)

Préparation et cuisson : 40 minutes



Ingrédients : pour 4 personnes

- 500 g de filet ou de cuisse de poulet
- 200 g de champignons de paille
- 3 tiges de citronnelle
- 5 gousses d'ail
- 5 lamelles de galanga
- 5 feuilles de combava (bay khihout)
- 3 cuillerées à soupe de jus de citron
- 4 cuillerées à soupe de saumure de poisson
- ½ cuillerée à soupe de sucre
- ½ cuillerée à café de sel
- 5 tasses de lait de coco
- 10 piments rouges et verts
- des feuilles de coriandre

1) Découpez les filets de poulet en lanières. Frappez les tiges de citronnelle avec le pilon et coupez-les en tronçons. Ecrasez les gousses d'ail.
2) Versez le lait de coco dans une casserole, ajoutez les tronçons de citronnelle et les gousses d'ail écrasées ainsi que les lamelles de galanga. Amenez doucement à ébullition.
3) Lavez et coupez les champignons en deux. Incorporez les lanières de poulet et les champignons dans la casserole de lait de coco.
4) Faites chauffer à feu doux sans couvrir pendant dix minutes. Assaisonnez de saumure de poisson, de jus de citron, de sucre et de sel.
5) Ajoutez ensuite les piments broyés, les feuilles de combava, en remuant fréquemment, laissez cuire encore cinq minutes. Mettez à la fin de la cuisson les feuilles de coriandre.
6) Retirez du feu et servez chaud accompagné de riz blanc



Remarques : il faut vraiment préparer la soupe à feu doux pour éviter que le lait de coco ne tourne.





La 3e compétition de tennis Ford

BOUAPHANH VIBOUNSAK

La 3e compétition de tennis (Ford Tournament 2008) qui a commencé le 5 janvier se terminera le 5 février prochain au club de tennis de Vientiane (près du stade national). Organisé par la Fédération nationale de tennis, ce tournoi est parrainé par Ford à hauteur de 37 millions de kip.

Les 90 participants sont répartis entre les catégories 10-12 ans, 13-17 ans et 18-25 ans. Les participants âgés de plus de 55 ans viennent seulement de Vientiane.

Plusieurs catégories sont représentées : simple et double pour la jeunesse, double masculin et féminin pour les seniors, et mixte pour les seniors également. Les matchs se déroulent en trois sets gagnants avec tie-break en cas d'égalité dans le troisième set.

Le président de la Fédération nationale de tennis, M. Somphong Mongkhonvilay, a déclaré : *« Nous avons organisé ce tournoi pour la première fois en 2006. Cette année, il est destiné à célébrer le 59e anniversaire de l'Armée populaire lao. Il constitue une excellente occasion pour les jeunes sportifs d'apprendre de nouvelles techniques de jeu. »*

« Actuellement, la pratique du tennis est en train de se renforcer à Vientiane, en particulier pour les adultes et les seniors qui aiment jouer après le travail, dit le représentant de Ford au Laos. *Les jeunes sont moins intéressés, mais nous espérons que ce type de tournoi les incitera à pratiquer le tennis »*



Les 90 participants sont répartis entre les catégories 10-12 ans, 13-17 ans et 18-25 ans.

Phan Van Santos suit le ballon rond vietnamien

BOUAPHANH VIBOUNSAK

Lors d'une récente séance de travail, la première de la nouvelle année de la Fédération vietnamienne de football (FVF), son président Nguyên Trong Hy a déclaré officiellement que Fabio Dos Santos, le portier brésilien de l'équipe de Dông Tâm Long An avait obtenu la nationalité vietnamienne. Cette nouvelle signifie que Fabio Dos Santos pourrait figurer dans la liste du onze national.

En outre, depuis le 25 décembre dernier, jour où sa demande d'acquisition de la nationalité vietnamienne a été officiellement acceptée, Fabio Dos Santos porte un nouveau nom : Phan Van Santos. Questionné sur son choix de nom de famille Phan Van, ce dernier a répondu qu'il admirait ses deux coéquipiers Phan Van Giàu et Phan Van Tài Em. *« Ces deux joueurs vietnamiens sont deux modèles dans le football professionnel, tant dans le comportement que dans le mode de vie »*, a-t-il ajouté.

Un Brésilien qui réussit sa carrière sur les pelouses vietnamiennes

Né en 1977 à Rio de Janeiro, Phan Van Santos n'a visiblement aucun point commun, mis à part le talent, avec les stars actuelles de l'équipe nationale. Après avoir débuté le football à domicile dans plusieurs équipes dont



De Ragatas Vasco da Gama, Barreiras Esporte clube, Campo Grand Atlético clube, il a réalisé que la concurrence serait très rude pour percer dans son sport au pays de la samba. Pour cette raison, il a choisi d'aller au Vietnam en 2001 et très vite, ce pays lui a permis de continuer à réaliser une carrière professionnelle.

Sous les couleurs de Dông Tâm Long An, il a contribué à faire de cette équipe le champion de 2e division, synonyme de retour parmi l'élite, en lui permettant de finir les deux saisons suivantes en 2e et 3e positions du classement national. Particulièrement, durant les saisons 2005 et 2006, son équipe a montré un haut niveau de jeu face aux autres et atteint la consécration. Au-delà de sa réussite sportive, Phan Van Santos s'épanouit en tant qu'homme.

Performant, doté de grandes aptitudes en termes de psychologie et d'un bon sens tactique, ce gardien de but est un des acteurs majeurs du bon parcours de Dông Tâm Long An et qu'il a conquis le soutien des mordus du ballon rond national. Autant dire, il est devenu le symbole du foot de Long An.

A propos de sa possibilité de rejoindre le onze national, Phan Van Santos a confié qu'il brûlait de pouvoir endosser le maillot rouge. *« Pour pouvoir être admis dans la sélection nationale, je devrai surpasser les autres talents nationaux que sont Duc Cuong, Thê Anh, Hông Son… Pourtant, je ne me décourage pas. Je fais de grands efforts, de jour en jour, pour atteindre mon objectif »*, a-t-il affirmé.

« Le cas de Phan Van Santos est significatif pour le football national. Dans les temps qui viennent, d'autres footballeurs étrangers vont demander la nationalité vietnamienne », a fait savoir Trân Quôc Tuân, secrétaire général de la FVF, lors d'une interview à l'International Herald Tribune (IHT). Alors, pourquoi pas, le football national pourrait bénéficier du talent et de l'expérience de Vietnamiens d'origine étrangère.



L'armée populaire lao fête son 59e anniversaire

BOUAPHANH VIBOUNSAK

L'état-major du ministère de la Défense nationale a lancé, le 9 janvier, au terrain de sport de l'armée (kilomètre cinq), une compétition destinée à célébrer le 59e anniversaire de l'armée populaire lao, crée le 20 janvier 1949.

Etaient présents à la cérémonie d'ouverture le général de division Somphet Phipmala, vice-ministre de la Défense nationale et le général d'armée Souvone Leuangbounmy, ainsi que de nombreux autres fonctionnaires et militaires.

« Cette compétition comprend trois disciplines : football, volley-ball (masculin et féminin), ainsi que kator. D'autres activités et surprises seront également au rendez-vous. Ce sera également l'occasion de sélectionner les sportifs qui représenteront l'armée populaire lao aux huitièmes Jeux nationaux qui se dérouleront fin 2008 à Champassak », a déclaré le général d'armée Souvone Leuangbounmy.

Asia Pacific Outgames: À Melbourne, le sport totalement « out »

BOUAPHANH VIBOUNSAK

La capitale du sport et de la culture en Australie, Melbourne, accueille du 30 janvier au 3 février 2008 les premiers « Asia Pacific Outgames ». Eric Sabourin, l'un des globe-trotteurs francais à être présent au rendez-vous puisqu'il disputera le 1500 m, admet que la compétition ne s'annonce pas aussi élevée que lors des rendez-vous mondiaux. Mais l'essentiel, dit-il, est ailleurs. « *Le niveau sera celui des EuroGames tout au mieux, car nous sommes au bout du monde et pour une compétition d'un week-end seulement,* explique-t-il. *Mais ce sera agréable.*

Il faut s'attendre à ce que ces Jeux respirent la jovialité de l'accueil des habitants de Melbourne. » Pour lui comme pour beaucoup de non-Australiens, il s'agira surtout de préparer les prochains Outgames de Copenhague et les Gay Games de Berlin dans un cadre qui peut sans exagérer être qualifié d'idéal.

Car à Melbourne, quand il s'agit de sport, on ne lésine pas sur la qualité. Même quand il s'agit de gays ? Eh bien, oui. Car ces Outgames sont intégrés au Midsumma Festival, l'un des plus gros événements culturels de la communauté LGBT en Australie.

Et la ville elle-même entend bien faire de ce double événement l'une de ses festivités-phare de la saison. *« Nul autre événement ne saurait mieux montrer la philosophie de notre ville : égalité, compréhension et liberté d'expression »*, a ainsi tenu à souligner le maire-adjoint Gary Singer. Et, histoire de joindre le geste à la parole, chacun des sites retenus pour les 12 disciplines au programme de ces Outgames est l'un des plus éminents de la ville. Le tournoi de tennis se déroulera ainsi à Melbourne Park, le stade où se sera déroulé, quelques jours avant, l'Open d'Australie. De quoi laisser rêveur chez nous.

Asia Pacific Outgames, du 30 janvier au 3 février 2008. Douze disciplines au programme : badminton, danse sportive, hockey, boules, aviron, course, squash, natation, bowling, tennis, volley-ball et water-polo.www.melbourneoutgames.org



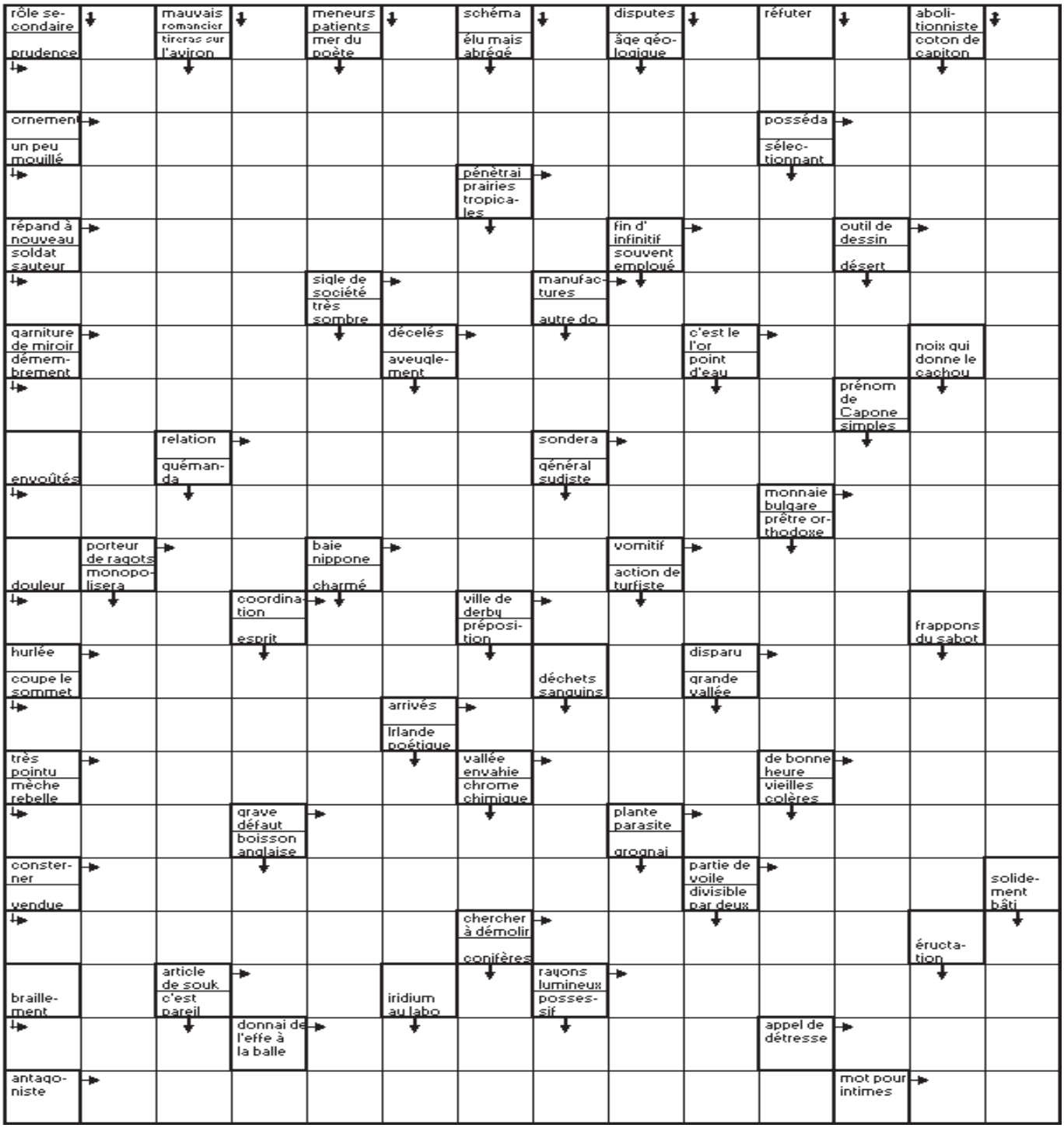
La semaine dernière s'est déroulée au ministère des Affaires étrangères, une remise de don, en présence de M. Thongloun Sisoulith, vice-Premier ministre et ministre des Affaires étrangères, ainsi que M. Nguyen Huy Quang, ambassadeur du Vietnam au Laos. 680 754 000 kip ont été remis par le Laos à son voisin, pour aider les victimes du cyclone qui a frappé le pays à la fin de l'année 2007.



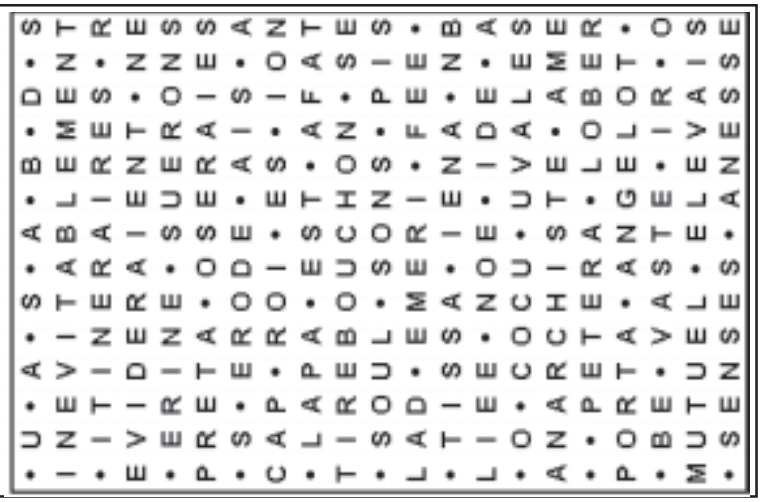
La Maison culturelle Puang Champa a invité le gouverneur de Luang Prabang, M. Bounheuang Duangphachanh, à visiter ses locaux et voir les activités de ses membres. Le gouverneur s'est vu offrir un Baci au cours duquel les directeurs et les jeunes artistes de Puang Champa lui ont formulé des souhaits pour la nouvelle année. Photo Puang Champa



La brasserie Beerlao a tenu le 8 janvier 2008 à Vientiane une conférence de presse pour présenter ses nouveaux slogans publicitaires pour l'année 2008. Etaient présents à la conférence MM. Soren Lauridsen (à gauche), directeur adjoint de Lao Brewery Company, Sounthone Phommachack (à droite), directeur adjoint de LBC, Bounkanh Kounlabouth (au centre), directeur marketing de LBC.
Les nouvelles publicités pour cette année sont *« Beerlao-bia khong khon lao, khon jing jai »* (bière des Lao et bière authentique des habitants). Ces nouvelles publicités seront diffusées dans tous les médias du pays à partir de cette année.



Mots fléchés
Solution du N. 470



Le proverbe de la semaine

La vertu est sa propre récompense

7o’k,7;k,f,lall1.o8;

UN BRIN D’HUMOUR

Le prétendant de Sylvie va voir son père pour lui demander la main de sa fille :

- Monsieur je veux épouser votre fille.
- Avez-vous vu ma femme ?
- Oui mais je préfère votre fille !

HOROSCOPE

Bélier 21 mars - 20 avril
Saisissez les opportunités, qui sont susceptibles de se présenter, dans les 3 prochains mois.

Taureau 21 avril - 21 mai
Conservez votre assurance et votre joie de vivre, et tout va continuer à aller bien.

Gémeaux 21 mai - 21 juin
Des résultats concrets sont en réserve pour vous, dans les semaines à venir, grâce à vos efforts accomplis, récemment.

Cancer 22 juin - 22 juillet
Vous avez récemment fait une importante percée personnelle. Et, enfin, vous pourrez envisager l'avenir sous un meilleur angle.

Lion 23 juillet - 22 août
Ne vous laissez pas envahir par des difficultés relationnelles.

Vierge 23 août - 22 septembre
avez une opportunité à saisir dans les prochaines semaines vous devez mettre tous vos atouts de votre coté.

Scorpion 23 octobre - 22 novembre
C'est une bonne période pour aller dans le bon sens. Des aspects astrologiques favorables dans votre signe peuvent vous guider sur la bonne voie.

Balance 23 septembre - 22 octobre
Profitez de votre bonheur tout neuf, et appréciez les gens qui vous entourent.

Sagittaire 22 novembre - 20 décembre
Faites preuve de plus d'indulgence cela permettra d'améliorer vos relations professionnelles et sociales.

Capricorne 21décembre - 19 janvier
Cette année, votre épanouissement personnel sera, particulièrement, d'actualité.

Verseau 20 janvier - 18 février
Après toutes ces festivités, il est conseillé, maintenant de rétablir votre équilibre alimentaire.

Poisson 19 février - 20 mars
Mettez vos habitudes " aux oubliettes ". Pour cette nouvelle année, le moment est propice pour un " changement " de rythme de vie.

CINÉ CLF

Cycle spécial Afrique



« Finyé » (Mali)
Réalisation Souleymane Cissé avec B. M.Keita, F.Sissoko. 117 min, 1983
Sujet : Au cours de manifestations, Bah et Batrou, deux étudiants refusant l'ordre établi, sont arrêtés. Ils découvrent l'emprisonnement, la souffrance physique, l'humiliation. Une épreuve qui, loin de les affaiblir, les rapproche et leur donne la force de résister. *Mardi 15 et jeudi 17 février à 18h30, samedi 19 février à 17h45*

TV5 ASIE



« Sur parole… »
Présentation : Xavier Lambrechts.
« Sur parole... » propose à deux personnalités de la scène internationale de débattre d'un grand sujet d'actualité. L'ambition : confronter, décrypter, comprendre dans le respect des opinions et de la parole de chacun.
Invités :
- Bernard Kouchner, ministre des Affaires Etrangères et Européennes
- Miguel Angel Moratinos, ministre espagnol des Affaires Etrangères et de la Coopération.*Mercredi 16 janvier à 20h00*

PROMENADE

Le parc de Xiengkhouane



Connu sous le nom de Parc des Bouddhas, il se trouve au bord du Mékong, à environ 25 km en aval de Vientiane. Il réunit un ensemble de statues hindouistes et bouddhistes réalisées par Chan Leua dans les années 50. Les œuvres sont réalisées en béton armé, certaines d'entre elles dépassent une longueur (voire une hauteur) de 10 mètres.
Le Parc des Bouddhas, route de Tha Deua en direction du pont de l'Amitié (frontière lao-thaie).



Vat Sisaket, érigé en 1818 par le roi Anouvong. En face du Ho Phakèo. Entrée : 5 000 kip.
That Luang Reliquaire national construit au XVI[é] siècle. Arrondissement de Saysettha. **Ouvert 8h-11h30 et 14h-16h.**

Histoire des « variations » et de l'improvisation dans la musique occidentale (suite)

Ou les aventures de « la Folia » à travers un choix d'extraits musicaux : comment une danse espagnole du Moyen Age a-t-elle fait le tour de l'Europe et a inspiré quelque 150 compositeurs depuis le XIVè siècle jusqu'à nos jours, en donnant lieu à des oeuvres majeures ainsi qu'à d'innombrables improvisations. **Stany Kol** vous propose de poursuivre avec lui ce voyage, au Centre de langue le mercredi 16 janvier à 18h00.

RADIO

➢ Comme-ci comme-ça
Emission musicale qui vous propose un grand choix de musiques francophones et anglophones. Tous les samedis à 14h (FM1- 103.7)

➢ Informations
- Actualité mondiale : 17h50, 19h et en fin de soirée (à partir de 22h), tous les jours (reportages de Canal France International)

➢ RFI
- Radio France Internationale. Difusée en modulation de fréquence sur **100.5**

TNL 1

➢ Informations
Journal d'informations nationales et internationales.
En français : les mardis, jeudis et samedis à 19h45 et à 23h.
En anglais : les lundis, mercredis et vendredis à 19h45 et à 23h00.

➢ Informations en lao
Journal d'informations nationales et internationales
Tous les jours à 7h, 12h, 19h et 21h

<< Edition Spéciale >> : résumé des actualités de la semaine Dimanche à 19h

ສ້າງຝັນຂອງທ່ານໃຫ້ເປັນຈິງ

ວາງແຜນສະສົມເງິນເພື່ອ

- ການສຶກສາຂອງລູກ
- ຊື້ເຮືອນ
- ໄວ້ໃຊ້ໃນເວລາກະສຽນອາຍຸ
- ເຮັດທຸລະກິດເປັນຂອງຕົນເອງ
- ປົກປ້ອງຄອບຄົວຂອງທ່ານ ຈາກບັນຫາຂາດແຄນເງິນ



ບປລ ປະກັນຊີວິດ
AGL Life Insurance

ການຫ້ອນເງິນ
ຢ່າງສະຫງາດ

Assurances Générales du Laos

ສຳນັກງານໃຫຍ່
ເລກທີ 33 ຖະໜົນລ້ານຊ້າງ, ຊັ້ນ 2 ອາຄານວຽງຈັນພາເນັດ, ຕູ້ ປ. ນ. 4223 ນະຄອນຫຼວງວຽງຈັນ, ສປປ ລາວ
ໂທ: (856-21) 22 2721, 21 5903; ແຟັກ: (856-21) 22 2721, 21 5904
E-mail: agl@agl-allianz.com; www.agl-allianz.com

ສະມາຊິກ Allianz

CCIFL

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE FRANÇAISE AU LAOS

ltrkdko7k c]t vflkstde/iàxt9e lvv]k;

Convocation Assemblée Générale Ordinaire CCIFL

Nous avons le plaisir de vous informer de la tenue de l'Assemblée Générale Ordinaire 2008 de la Chambre de Commerce et d'Industrie Française en RDP Lao, qui aura lieu le Samedi 12
Janvier 2008 au restaurant Km4 à Vientiane de 9H00 à 12H.

A cette occasion seront élus le prochain Conseil d'Administration et le bureau 2008 de la CCIFL.

Nous espérons accueillir toute la communauté d'affaires française au Laos.

Le Conseil d'Administration

Pour tout renseignement, prière de contacter
(856-21) 263488

SWEDISH PIZZA & BAKING HOUSE

At Anou, Center Point. (Close to Anou Hotel)
Open everyday 7:00-21:00
Tel: 21 5705



SWEDISH PIZZA & BAKING HOUSE

Now we have home delivery

ເມືອງລາວ ເມືອງຂອງຄົນມີນ້ຳໃຈ



ເບຍລາວ ເບຍຂອງຄົນລາວ ຄົນຈິງໃຈ

L.B.C.